

Partie A – Questions de cours (10 points)

Répondez de manière précise et argumentée (5 à 7 lignes par question).

1. Présentez les différences entre le modèle de Shannon et Weaver et celui de Jakobson.
En quoi la notion de réception évolue-t-elle ?
2. Expliquez la distinction entre énonciation et réception en sciences du langage.
3. Qu'entend-on par acte de langage (Austin, Searle) et quel est son rôle dans la réception ?
4. D'après Stuart Hall (1980), quelles sont les trois postures possibles du récepteur face à un message médiatique ? Donnez un exemple.
5. Comment la réception numérique (réseaux sociaux, forums, plateformes) renouvelle-t-elle la conception traditionnelle de la communication ?

Partie B – Analyse de corpus (10 points)

Corpus : extrait d'un échange sur WhatsApp entre étudiants de Master 2

Étudiant A : « Le prof n'a jamais répondu à mon mail... »

Étudiant B : « Peut-être qu'il n'a pas encore vu. Vérifie si tu as envoyé à la bonne adresse. »

Étudiant C : « De toute façon, on va relancer collectivement. »

Questions :

1. Identifiez les actes de langage présents (assertif, directif, commissif...).
2. Reformulez cet échange en adoptant un style académique.



Corrigé type – Examen Communication et Réception

Partie A – Questions de cours (10 points)

1. Différences Shannon & Weaver vs Jakobson

1. Shannon & Weaver (1949) : modèle linéaire → émetteur → canal → récepteur, accent sur la transmission et le bruit. Réception = décodage passif.
2. Jakobson (1963) : modèle enrichi avec 6 fonctions (référentielle, conative, expressive, phatique, métalinguistique, poétique). La réception inclut non seulement le décodage, mais aussi l'interprétation des fonctions du langage.
Évolution : le récepteur devient acteur du sens.

2. Énonciation vs réception

- ✓ Énonciation = acte de produire un énoncé (Benveniste, 1966).
- ✓ Réception = acte d'interpréter et reconstruire le sens de l'énoncé.
Exemple : « Ferme la fenêtre » → l'énonciation est directive, mais la réception dépend du contexte (ordre, conseil, humour).

3. Acte de langage et réception

- ✓ Austin (1962) : tout énoncé accomplit une action (locutoire, illocutoire, perlocutoire).
- ✓ Réception = condition essentielle : un ordre n'existe que s'il est reconnu comme tel par le récepteur.
Exemple : « Je promets de revenir » → sans récepteur, la promesse est nulle.

4. Stuart Hall (1980) et postures de réception

- ✓ Lecture dominante : alignée avec le sens de l'émetteur.
- ✓ Lecture négociée : partiellement acceptée, partiellement contestée.
- ✓ Lecture oppositionnelle : résistante, en contradiction.
Exemple : publicité pour une boisson : dominante (on croit au message), négociée (on reconnaît la qualité mais critique le prix), oppositionnelle (on rejette la consommation industrielle).

5. Réception numérique et renouvellement

- ✓ Interaction visible : « likes », commentaires, partages → le récepteur devient producteur.
- ✓ Communication horizontale (de pair à pair), non plus seulement verticale (médias → publics).

Exemple en Algérie : usages plurilingues sur Facebook, où la réception dépend du code choisi.



Partie B – Analyse de corpus (10 points)

Corpus WhatsApp

Étudiant A : « Le prof n'a jamais répondu à mon mail... »

Étudiant B : « Peut-être qu'il n'a pas encore vu. Vérifie si tu as envoyé à la bonne adresse. »

Étudiant C : « De toute façon, on va relancer collectivement. »

1. Actes de langage :

Étudiant A : assertif (constat), perlocutoire (provoque inquiétude).

Étudiant B : assertif (explication) + directif (invite à vérifier).

Étudiant C : commissif (engagement collectif).

2. Reformulation académique :

Étudiant A : « Je constate que mon courriel est resté sans réponse. »

Étudiant B : « Il se pourrait que l'enseignant n'ait pas encore consulté sa messagerie. Il serait utile de vérifier l'adresse utilisée. »

Étudiant C : « Afin de clarifier la situation, nous pourrions envisager une relance collective. »

